le puissant & éternel lien qui nous réünit à Dieu, & qui nous relie avec cette source de gloire de laquelle nous nous étions détachés. Si vous avés Jésus dans vous; s'il naît dans vous, vous aurés communion avec Dieu, & Dieu avec vous, & vous aurés le vrai but, & goûterés les heureux fruits de l'incarnation du fils de Dieu, & de toute l'œuvre de la rédemption. Que ce grand Dieu touche vos cœurs, & les attire par sa puissante grace, à chercher l'expérience de ce glorieux salut qui vous est proposé, & à goûter la douceur & la gloire des biens qui vous sont présentés en Jésus vôtre Rédempteur. Amen!

A Blamont le 27. Décembre, 1720.

Ma chére Mére!

LEs occupations de cette semaine m'ont empêché d'achever la prédication de Dimanche prochain que je vous devrois envoyer aujourd'hui; s'il y alloit des gens encore avant la fin de l'année, lundi ou mardi, je vous l'envoyerois, mais si je ne trouve personne, j'attendrai à vous la porter avec celle de l'autre semaine, lorsque j'irai à Montbéliard après le nouvel an, s'il plaît au Seigneur; & je crois que ce seront les derniéres, & que le cours des dimanches d'une année sera accompli, si seulement la chose même ne s'écouloit pas & ne s'évanouïssoit pas aussi bien que le tems qui ne fait que passer; Dieu sait comment tout va, & ce que nous sommes à tous égards; Ce charitable Dieu veuille nous régarder en ses pitiés, & nous tirer de nos miséres, si elles finissoient ou s'amoindrissoient au moins un peu avec le tems: mais hélas! le tems qui aporte du reméde aux plus grandes douleurs, ne peut pas être la médecine d'une misére spirituelle, il faut un plus haut & un plus efficace reméde, il faut l'opération & la force d'un Dieu: Tous les maux temporels avec le tems s'adoucissent & s'oublient: mais les maux spirituels & intérieurs s'acroissent & s'aigrissent; parce qu'ils ne sont point dans l'ordre & sous l'empire du tems; mais qu'ils apartiennent à un monde & à une sphére où il n'y a point de tems, qui est l'éternité; Dieu vous fasse, ma chére Mére, heureusement finir cette année. En vérité quand je les considére ces années sous l'idée pour laquelle

Digitized by Google

quelle elles sont données à l'homme, je n'y vois guéres qu'un flux & qu'un cours continel de la corruption, guéres d'avancement du côté de Dieu, guéres d'acroissement de feu, d'amour, de Zéle & d'union amoureuse avec nôtre centre & nôtre origine, guéres de solide préparation à cette derniére & glorieuse venuë de Jésus : Ah! bon & miséricordieux Pére, aye pitié de nous, & régarde nos miséres en tes compassions éternelles, pardonne nous cette grande négligence où nous sommes de nous donner tout à toi, à toi qui es si digne de nous posséder entiérement, qui es si capable de nous rendre heureux; mon Dieu! quand j'y pense que nous négligeons un si grand Roi, que nous faisons si peu de cas d'une si haute majesté, Ah! je crains bien que nous ne soyons régardés de toi avec indignation & avec colére, si ta grande charité & tes inéffables compassions ne régnent sur nous, cache moi dans ces tiennes miséricordes & plonges y toutes mes miséres, & tous mes péchés: Ma chére Mére, reconnoissons au moins un peu devant nôtre Dieu nôtre mal, pleurons en devant son thrône, témoignons lui que nous sommes touchés de nous voir si dégoûtés de lui, & protestons lui du désir que nous aurions de nous voir plongés & possédés entiérement de lui. Un cœur affligé de son mal, Dieu le régarde favorablement & avec un œil de grace. Je suis, ma chére Mére avec beaucoup de respect

Vôtre très-obéïssant Fils

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche après Noël, sur le 2. chap. de S. Luc. ℣. 33-40.

TEXTE:

Luc: 2. ℣. 33.-40.

℣. 33. *Et Joseph & sa Mére s'étonnoient des choses qui étoient dites touchant l'enfant Jésus.*

℣. 34. *Et Siméon les bénit, & dit à Marie sa mére, Voici celui ci est mis pour*

Digitized by Google

pour le trébuchement & le relevement de plusieurs en Israël, & pour un signe auquel on contredira.

℣. 35. *Et même aussi une épée percera ta propre ame; afin que de plusieurs cœurs les pensées soient découvertes.*

℣. 36. *Il y avoit aussi Anne la prophetesse fille de Phanuël de la lignée d'Aser, laquelle étoit déjà avancée en age, & avoit vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité.*

℣. 37. *Et étant veuve d'environ quatre vint & quatre ans, elle ne bougeoit du temple, servant Dieu en jeûnes & en priéres jour & nuit.*

℣. 38. *Elle donc étant survenuë en ce même instant loüoit aussi de sa part le Seigneur, & parloit de lui à tous ceux qui attendoient la délivrance à Jérusalem.*

℣. 39. *Et quand ils eurent accomplis tout ce qui est selon la loi du Seigneur, ils s'en retournérent en Galilée, en Nazareth leur ville.*

℣. 40. *Or le petit enfant croissoit & se fortifioit en Esprit, étant rempli de sapience, & la grace de Dieu étoit sur lui.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.

Eu la misére & le triste état dans lequel l'homme est tombé par son péché, & la colére de Dieu qui réside sur lui, & qui l'abimera éternellement dans les enfers, s'il n'en est délivré; Il semble qu'il ne devroit rien souhaiter plus ardemment que d'avoir & de trouver un moyen de sortir de cette misére, & de voir venir un Rédempteur pour le retirer de son état de perdition. Il semble que quand un pareil moyen se présente, & qu'un pareil libérateur paroît, ce misérable homme perdu devroit le recevoir & l'embrasser de tout son cœur; Il devroit être ravi de voir arriver celui qui lui aporte un si consolant secours, & qui lui procure une si heureuse & si haute délivrance, sans laquelle il demeureroit nécéssairement sous la plus déplorable misére qu'une créature & qu'une ame immortelle puisse ressentir. Cependant voyés ce qui arrive! Voici un Sauveur qui naît, voici un Rédempteur qui vient & qui paroît au monde dans le dessein de délivrér & de racheter les hommes. Les Anges lui rendent ce témoignage. Ils félicitent les hommes sur le bonheur que ce sauveur leur aporte. Ils leur en annoncent la naissance avec des témoignages de joie & de triomphe; comme nous l'avons veu dans l'histoire de la naissance de Jésus. Malgré tout cela pourtant, voici l'Esprit prophétique parlant dans Siméon, qui prédit dabord que ce Sauveur paroit, & dès les premiéres semaines de sa vie; que tant s'en faut qu'il doive être reçû de tous; & que les hommes se disposent à lui donner entrée chés eux; au contraire ils lui contrediroient, ils le rejetteroient, & que ce Sauveur seroit à la pluspart un sujet de scandale & de chûte; desorte que si ce Rédempteur est reçû de quelques uns auxquels il est un sujet de relevement, il

Digitized by Google

il est au plus grand nombre même d'entre ceux d'Israël une occasion de trébuchement; C'est ce qui nous donne matiére d'examiner pour cette fois.

1. A qui Jésus est un sujet de trébuchement.
2. A qui il est un sujet de relévement.

Propos.

Tract. Part. I. Comment & à qui Jésus est un sujet de trébuchement.

ON pourroit d'abord être surpris d'entendre que Jésus soit une occasion de chûte, & que même le texte dise *qu'il est mis pour le trébuchement de plusieurs*: Il faut donc d'abord être informé, que quand il est dit que ce Sauveur est mis pour le trébuchement de plusieurs: ce n'est pas qu'il soit ordonné de Dieu à cette fin, ou qu'il soit venu pour en damner une partie, ou la laisser dans sa damnation, & pour en sauver l'autre. Non, Jésus est un Sauveur universel: Car *Dieu n'a point envoyé son fils pour condamner le monde, mais afin que le monde fût sauvé par lui* Jean. 3. 17. Ainsi il n'est pas la cause efficiante de la perte & de la ruine d'aucun. Mais s'il est une pierre de scandale & d'achopement à quelques uns, cela n'arrive que par accident & par la malice des hommes, qui eux mêmes se tournent à mort ce qui leur étoit ordonné à vie; qui convertissent en poison la plus puissante & la plus excellente médecine. L'intention de Jésus venant au monde est de relever & de sauver tous les hommes. Mais s'il arrive, que loin de les sauver, il leur devienne un sujet de chûte & de scandale, ce sont eux mêmes qui se heurtent à cette pierre, & qui combattent les intentions charitables de ce bon sauveur; c'est ainsi qu'il dit qu'il est venu mettre la guerre & l'épée en la terre, & qu'il est venu mettre la division & la discorde entre le pére & le fils; entre la mére & sa fille; ce n'est pas que ce doux agneau, & ce prince de paix soit en aucune maniere la cause des divisions & des dissentions; mais il en est l'occasion innocente; par ce que lui, son évangile, ses maximes & ses enfans étans tout à fait contraires au monde, au Diable & à leurs maximes, d'abord qu'ils paroissent, & qu'ils veulent se montrer au monde, il s'y éléve des contradictions & des opositions. Le monde ne veut point les souffrir, il les persécute, il les rejette & leur fait la guerre. Il tâche de les détruire, & de les bannir du milieu de soi: D'ailleurs, il faut remarquer que les hommes sont déjà de leur nature & d'eux mêmes dans le trébuchement & dans la misére. A proprement parler il n'est pas nécéssaire que Jésus leur soit un sujet, pour trébucher. Jésus & son Evangile est seulement la pierre de touche & la lumiére qui manifeste ce que sont les hommes; comment ils sont dans la ruine & dans la perdition: comment ils sont les ennemis de Dieu & sous sa colére; & comment ils y demeureront éternellement, s'ils ne s'en laissent délivrer. Car voyés, chers Auditeurs, pendant que Jésus & sa lumiére ne vient point dans un païs ou dans une ame, tout y est tranquil. Satan est paisible possesseur de son hôtel. Il n'y a point de guerre & de division au sujet du salut & de la Religion

où on examine.

1. Comment cela se fait.

Digitized by Google

ligion. Chacun croit qu'il est dans un bon état, dans un état de grace & de salut. Il n'y a rien qui trouble l'homme là dessus, il est dans la mort & dans la sécurité. Mais quand Jésus vient avec sa lumiére, qu'il perce un peu parmi les ténébres & les tromperies qui entretiennent les hommes : Quand par cette lumiére il commence à découvrir, à condamner & à rejetter les mensonges, les hypocrisies & les péchés dans lesquels les hommes vivent; qu'il commence à les convaincre de leur misérable état devant Dieu, & à les menacer d'une perdition éternelle, s'ils demeurent dans cet état; cest alors que tout commence à entrer dans le trouble & dans l'agitation; C'est alors que l'homme fait voir ce qu'il est, & ce qu'il porte dans son fond; c'est alors que sa haine, & son aversion pour Dieu & pour les choses divines éclate, & que son attachement pour soi même & pour les choses de la terre se manifeste; de cette maniére les véritables pensées & les mouvemens de son cœur sont découverts. Car avant que Jesus cette lumiere céleste se présente ainsi aux hommes, il semble qu'on soit bien éloigné d'être les ennemis de Dieu; il semble qu'on l'aime, qu'on le craint, qu'on le sert, & qu'on l'adore; quoique dans le fond on ne soit que terrestre, mondain, & charnel; les véritables pensées du cœur de l'homme étans couvertes sous le voile de l'hypocrisie, de la securité, & de l'ignorance. Mais quand Jesus paroit avec son Régne humble, bas, & qui n'est pas de ce monde; quand il appelle les hommes au renoncement & à l'humilité, alors les véritables sentimens & mouvemens du cœur envers Dieu se produisent; alors il fait voir qu'il est ennemi de Dieu, de Jésus & de son Régne spirituel & caché : de cette sorte bien loin que les hommes se soûmettent à ce Jésus; au contraire ils lui résistent, ils le rejettent, le persécutent, & le régardent comme l'ennemi de leur repos & de leur tranquillité. C'est ainsi que Jésus est un sujet de trébuchement à plusieurs; par ce qu'il découvre les pensées couvertes de leurs cœurs, & qu'il met au jour ce qu'ils sont véritablement dans le fond envers Dieu & envers ses loix, & qu'il produit ces pensées qui étoient cachées & inconnuës au monde, & même aux ames dans lesquelles elles étoient cachées. O ! l'homme est une pauvre créature infiniment aveugle sur son propre sujet; & lorsque Jésus cette lumiére céleste & divine entre dans cet homme, il lui découvre d'étranges choses qu'il porte dans soi. Mais ordinairement l'homme n'aime pas ces découvertes. Il n'aime point voir ce qu'il est. Cette lumiére lui est incommode; c'est pourquoi il la rejette & l'étouffe, & même la combat : Et c'est là ce qui fait que ce Jésus ce Sauveur si bon, & si désireux du salut des ames est une occasion de chûte & de trébuchement à plusieurs.

2. A qui Jesus est une pierre de scandale & de chûte.

Mais voyons un peu plus particuliérement, à qui Jésus est un sujet de trébuchement ? Nôtre texte l'exprime en peu de mots, quand il dit, que *Jésus sera un signe auquel on contredira*; par où il veut signifier que la raison pour

Digitized by Google

pour laquelle plusieurs trébucheront, & se scandaliseront en Jésus, sera, parce qu'ils lui contrediront, & qu'ils ne se soûmettront point à lui & à ses volontés. Mais qu'est ce que contredire à Jésus? Bon Dieu! c'est ici que les hommes s'aveuglent étrangement, & qu'ils sont bien éloignés de croire qu'ils s'oposent à Jésus & qu'ils lui contredisent; parce qu'ils font quelque profession d'avouër son nom, & de l'avoir en leurs bouches; par ce qu'ils témoignent par quelques cérémonies & par de belles paroles qu'ils ont du respect, & de la vénération pour lui: Ils le prient, ils l'adorent, ils l'invoquent, ils le régardent comme l'objet de leur confiance, & comme le seul fondement de leur salut. Qui leur diroit après cela qu'ils contredisent à Jésus, qu'ils le rejettent, qu'ils le démentent; seroit véritablement regardé d'eux comme un imposteur & un calomniateur; mais voyons donc ce que c'est que contredire à Jésus: voyons si ceux qui se croyent bien éloignés d'être de tels malheureux, le sont en effet? Voyez, chéres ames, Jésus & sa parole rejettent & condamnent toute la sagesse & la justice de l'homme comme inutile devant Dieu. Jésus veut que l'homme reconnoisse, sente & avouë sa folie, son aveuglement & son ignorance; qu'il en ait une vive douleur, & qu'il confesse devant Dieu son injustice, son impureté, & sa corruption. L'homme fait-il cela? au contraire, il veut soûtenir sa propre sagesse & sa propre justice. Il prend plaisir à ses propres lumiéres, & à établir ses propres mérites. Il ne peut & ne veut point entiérement donner la gloire de son salut à Dieu, & reconnoître de bonne foi, qu'il n'est qu'un pauvre misérable pécheur aveugle, impur & perdu: pour être assûré que l'homme est dans ces sentimens au sujet de soi-même, il ne faut que prendre garde à l'orgueil & à la vanité qu'il tire de sa sagesse, de sa science & de ses lumiéres; comment il est enflé quand il remarque dans soi quelques belles qualités; il ne faut qu'un peu examiner la confiance qu'il met, & le fond qu'il fait sur ses bonnes œuvres, sur ce qu'il fait de bon, & sur le mal dont il s'abstient. Vous voyés & vous pouvés remarquer sans peine comment il s'éleve & se congratule; & comment même il avance comme des sujets de se glorifier & de se confier, les bonnes choses qu'il a, les bonnes œuvres qu'il fait, & les péchés dont il s'abstient. L'homme est infiniment contraire à Jésus en ce point, & plus oposé que ne le peut croire une pauvre ame qui n'a pas encore compris ni veu par la lumiére de l'esprit le fond de sa corruption, ni senti la force de son attachement à elle-même: Jésus & sa parole dit à l'homme, si tu veux avoir part à mes biens, il faut détacher ton cœur de l'amour des biens de la terre; il ne te faut point aimer les honneurs, les richesses, les plaisirs & les joyes mondaines; il te faut renoncer à toute ces choses là, & chercher de tout ton cœur les biens de mon Royaume, ma grace, ma justice, ma joye & ma paix que je donne à mes enfans par mon Esprit. L'homme acquiesce-t-il à ce que Jésus lui dit icy? Non, au contraire il répond à Jésus; quand

A ceux qui le contredisent à qui il est un signe de contradiction.

Ce que c'est que de contredire à Jésus.

Digitized by Google

même je courrai après les richesses & les honneurs du monde, & que je prendrai & goûterai ma part des plaisirs de la vie, je ne laisserai pas d'avoir aussi part aux biens célestes; je ne crois pas qu'il soit si nécessaire de renoncer si sérieusement à l'amour de toutes choses, & de chercher avec tant d'ardeur & d'empressement les choses qui sont en haut; & j'espére qu'enfin après tout, Dieu ne me veut pas refuser ses biens & sa gloire, quand même je me serai occupé aux choses de cette vie; selon que la nécessité présente le demande & l'exige; puisqu'on ne peut pas être dans ce monde & environné de toutes ces créatures sans s'y occuper, & sans être embarassé des soins que nôtre condition nous impose. Pour preuve que ce sont là les véritables dispositions où sont les hommes, remarqués quel attachement & quel acharnement ils ont pour les biens de la terre, avec combien de chaleur & d'empressement ils recherchent les richesses, les honneurs, & les plaisirs; & combien ils sont ardents à chercher les choses d'en bas: & au contraire quelle est la froideur & la lenteur avec laquelle ils pensent aux biens célestes, & aux biens d'en haut. Jésus dit à l'homme si tu veux être de mes disciples, il te faut souffrir comme moi les contradictions, les oprobres, & les injures des hommes avec patience. Il te faut revêtir d'un esprit de douceur & de charité pour ceux mêmes qui te font du mal, & prier pour eux comme j'ai fait: Il te faut enfin renoncer à ton orguëil, à ton impatience, à tes mouvemens de colére & à tes apétits de vengeance, pour entrer dans des dispositions d'agneau qui aussi ont été en moi; afin que tu puisse un jour me suivre, & comme une de mes brebis avoir part à ma gloire. Mais l'homme dit, cela n'est pas possible à une créature pécheresse comme je suis. Je ne puis m'empêcher d'avoir de la haine & de l'aigreur contre des personnes qui me font du mal; Je ne puis souffrir qu'on me méprise, qu'on me calomnie, qu'on me fasse du tort, & qu'on me traite mal sans l'avoir mérité; Je crois que quoique je conserve des ressentimens; quoique je sois rempli de désirs de me venger, & que je prenne la résolution de me soûtenir, & de ne me point laisser oprimer, je ne laisserai pas que d'être chrêtien & enfant de Dieu. Encore une fois examinés la conduite constante de ceux qui croient être dans le meilleur état de grace: Vous verrés par leur pratique & même par leurs discours que ce sont là leurs vrais sentimens & que quelque oposition qu'il y ait de leur conduite aux maximes de Jésus, ils se persuadent d'être dans un état d'enfant de Dieu & de disciple de Jésus.

Qu'en dites vous maintenant Chêtiens trompés? Vous semble-t-il encore que vous ne contredisiés point à Jésus en bien des maniéres, & que vous ne le démentiés point à sa face? Croyés que pour examiner si vous vous oposés à Jésus, & si vous lui contredisés, il ne faille écouter qu'un vain babil; il ne faille avoir égard qu'aux cérémonies, & aux grimaces hypocrites que la bienséance & la coûtume vous font faire? Ne faut-il pas plûtôt examiner les dispositions de vos cœurs, & la pratique constante de vôtre vie? Certes tout

ce

Digitized by Google

ce qui n'est point conforme à la vie sainte, humble, mortifiée & charitable de Jésus. Tout ce qui n'est point formé sur ses maximes & sur ses volontés, le contredit & s'opose à lui.

Mais remarqués encore plus particuliérement les contradictions différentes oposées à Jésus & à ses volontés. 1. Si vous faites tant soit peu d'attention sur vous-mêmes, vous sentirés, que quand Jésus & sa lumiére vous montrent vôtre devoir, vous découvrent vos défauts, vous convainquent de vos péchés, vous produisent & vous font remarquer les différentes secrétes passions que vous nourrissés dans vous, vous sentirés dis-je que vos cœurs s'oposent à ces découvertes. Quand Jésus demandera de vous du renoncement, de la mortification dans des choses que vous aimerés; qu'il vous apellera à la repentance, à l'abandon du péché, du monde & de ses maximes corrompuës, vous remarquerés quelque chose dans vous qui contredira à tous ces mouvemens là; vous tâcherés de détourner vos veuës & vos pensées de ces reflexions là; vous chercherés d'étouffer ces lumiéres; vous excuseréz vôtre corruption, & vous trouverés mille prétextes pour vous soustraire aux justes demandes de Jésus, & aux puissantes convictions de sa lumiére & de son esprit. Enfin quand Jésus viendra heurter à la porte de vos cœurs, cette rébellion qui est en vous, vous empêchera de lui ouvrir; parce que vôtre orguëil, vôtre mondanité, vôtre avarice, & les convoitises charnelles que vous aimés n'y trouveroient pas leur compte, & ne seroient pas contentes, si ce divin Hôte venoit à entrer chés vous. Ce sont là les contradictions du cœur. 2. Remarqués aussi les contradictions qu'il y a dans vôtre vie & dans vôtre conduite oposées à la vie & à l'exemple de Jésus. Cet aimable & humble Jésus a toûjours vêcu dans la souffrance, dans les mépris, & dans le renoncement à toute chose. Il a été dans la pauvreté, dans la bassesse & dans l'humilité; & vous ne cherchés que les aises & les commodités de vôtre chair; vous ne cherchés que les honneurs, l'estime & les loüanges des hommes: vous courés aprés les richesses & les biens vains de la terre, & vôtre vie est toute mondaine, charnelle & terrestre: au lieu que la vie de Jésus a été divine, céleste & spirituelle, à l'imitation & à la conformité de laquelle il vous appelle par sa parole. La vie de vôtre Sauveur a été un continuel exemple de patience, de résignation, & de douceur dans les plus grandes souffrances, & envers ses plus mortels ennemis: & vous ne voulés rien souffrir, vous rejettés avec violence toutes les occasions que Dieu vous présente d'exercer vôtre patience: vous ne sçauriés avoir la moindre tendresse, ni sentir aucune inclination pour des gens qui vous blessent tant soit peu, vous êtes d'abord emportés, remplis de mauvaises passions, de haine & d'envie, & pleins de désirs de vous venger; Ah! Jésus & sa vie n'est guéres conforme à la vôtre. Il se trouve une terrible oposition & contradiction de la vôtre à la sienne; cessés donc de dire que vous n'êtes point de ceux qui contredisent Jésus; ou changés de conduite,

Trois contradictiõs qu'on remarque dans les hommes.

1. Une contradiction du cœur.

2. Une contradiction de la vie & de la pratique.

Digitized by Google

& prenés une vie conforme en sainteté & en justice à celle de vôtre Sauveur. Sans quoi, quand vous protesteriés encore plus, que vous n'avés point de dessein de contredire & de vous oposer à Jésus, vous serés pourtant un jour reconnus devant lui du nombre de ceux auxquels il aura été un signe de contradiction. Mais 3. remarqués encore dans vous une autre sorte de contradiction à Jésus, & à ses maximes. Quand vous voyés quelques ames qui tâchent sérieusement suivre Jésus & sa vie; qui renoncent de bon cœur aux maximes du siécle; qui souffrent avec patience les injures; qui ne recherchent point les honneurs, les richesses & les plaisirs de la terre; mais qui au contraire embrassent & pratiquent les maximes d'humilité, de patience, & de renoncement de leur Sauveur; que penserés-vous de telles ames? Que sentirés-vous dans vous pour elles? Toute sorte de dégoût, d'éloignement & de mépris. Vous les régarderés comme des gens particuliers, entêtés, & prévenus d'eux mêmes. Vous vous mocquerés d'eux comme de fous & de fantasques. Vous les calomnierés, & parlerés mal d'eux; & ce sera beaucoup si vôtre aversion pour eux ne vous porte pas à les persécuter ouvertement, à les détruire, à les excommunier; & enfin à les retrancher tout-à-fait du milieu de vous. Vous serés bien éloignés de vous ranger de leur parti & de choisir comme eux le chemin de la croix & du mépris pour y marcher constamment avec eux, & pour être les compagnons de leurs souffrances & de celles de Jésus. Ah! on vous prie, examinés toutes vos différentes contradictions par raport à Jésus, à sa vie & à son peuple; & jugés devant Dieu si quelques professions extérieures; si quelques confessions de bouche & de lévres sont suffisantes, & doivent l'être; pour vous faire croire que Jésus ne vous est point un signe auquel vous contredisés; pendant que les sentimens de vos cœurs, la pratique dans vôtre vie, & toute vôtre conduite dans les choses divines & envers les enfans de Dieu, sont si contraires à Jésus, à ses maximes, & à son Royaume: Si vous ne vous jugés sur de si clairs & de si convaincans témoignages; sachés que Dieu vous jugera un jour d'un jugement qui vous sera terrible & insuportable.

3. Une contradiction dans leur comportement envers les enfans de Dieu.

Puis donc qu'il est vrai, comme nous venons de le faire voir, que les hommes contredisent à Jésus en tant de maniéres, est il étonnant que ce Sauveur leur soit un sujet de scandale & de chûte? Ce sont deux choses qui suivent l'une de lautre. Quand on contredit & qu'on s'opose à Jésus, nécéssairement, on trébuche, & on se scandalise en lui; desorte que bien loin que Jésus soit utile & salutaire à de pareilles ames, il leur devient une odeur de mort à mort: Et c'est ce qui arrive a la plus part de ceux à qui Jésus est offert. Siméon ne dit pas que Jésus sera *un sujet de trébuchement* à plusieurs d'entre les nations & d'entre les peuples barbares, qui n'avoient jamais rien entendu du Messie; mais *à plusieurs en Israël*, à plusieurs de ce peuple, auquel il avoit été auparavant prédit & dépeint en tant de maniéres,

Quand on contredit Jésus il est une occasion de chûte.

Digitized by Google

maniéres, & auquel il fut présenté d'une maniére si particuliére au tems de sa manifestation. C'est à plusieurs de ce peuple si favorisé que Jèsus devient une occasion de chûte. C'est ce qui arrive encore parmi ceux qui font profession de le recevoir & de le reconnoître pour le Messie; parmi ceux qui se comptent le peuple de Dieu; il arrive que Jésus dans sa divine force, & dans sa réalité leur est un sujet de scandale & d'achopement. Ouï, pendant qu'on les laisse dans la superficie: Pendant qu'on ne leur parle que d'une religion de céremonies & de cultes extérieurs, on ne trouvera point de contradictions & d'opositions: Mais vient-on au cœur, vient-on à toucher leurs passions, & à leur faire voir comment ce Jésus veut qu'on combatte & qu'on mortifie les inclinations dépravées & les convoitises de la chair. C'est alors que les hommes sont bientôt scandalisés, qu'ils se heurtent, qu'ils contredisent, & qu'ils se rebellent contre Jésus & sa vérité; Car voici, dit l'écriture, *je mets en Sion la maitresse pierre du coin éluë & précieuse, & qui croira en elle ne sera point confus, mais quant aux rebelles la pierre que les édifians ont rejettée, a été faite une pierre de scandale, & une pierre de trébuchement, lesquels se heurtent contre la parole & sont rebelles* 1. Pier. 2. ℣. 6. 7. 8. Remarqués dans ce passage la cause pourquoi Jésus est une pierre de scandale, c'est parce qu'ils sont rebelles; parce qu'ils lui contredisent, & qu'ils s'oposent à ce qu'il demande d'eux, & qu'ils ne veulent point renoncer à eux mêmes, au monde, & au péché, pour le recevoir & l'embrasser. Pendant donc tout le tems qu'une ame ne se soûmet point à Jésus, qu'elle ne lui soûmet point son cœur, ses désirs & ses volontés; qu'elle ne régle point toute sa vie, sa conduite & sa conversation sur ses maximes, & sur son exemple, elle est de ceux à qui Jésus est un signe de contradiction. Jésus ne lui profite de rien, & il lui est plûtôt un sujet de chûte que de relévement: Toutes les connoissances litterales & exterieures qu'elle peut avoir, ne sont pour elle qu'un surcroit de condamnation, & n'empecheront pas qu'elle ne soit regardée de Jésus comme ne l'ayant jamais connu. Il s'agit donc, cheres ames, de se soûmettre tout entier à Jésus, avec tout ce qu'on a de dons, de lumiéres, de force & de qualités d'ame & de corps. Il s'agit de le suivre, & de se conformer à sa vie sainte, humble & mortifiée; & enfin de le recevoir & de l'embrasser avec tout ce qu'il est, tout ce qu'il a fait & tout ce qu'il a dit, pour en faire nôtre trésor, l'objet de nôtre amour, & la régle de nos mouvemens, & de toute nôtre vie: Et c'est ainsi que Jésus loin de nous être un sujet de chûte, nous sera une occasion de relévement, & nous serons de ces ames pour le salut desquelles Jésus est venu, & qui en effet sont participantes des fruits de sa venuë. C'est de ces ames là que nous devons parler dans nôtre seconde partie.

Quoique le plus grand nombre soit de ceux à qui Jésus est un sujet de chûte; Il y en a aussi plusieurs, au dire de nôtre texte, à qui il est *un sujet* Part. II. A qui Jé-

de

Jesus est un sujet de relévement.

de relévement & de salut. Car il est mis aussi *pour le relévement de plusieurs en Israël.* Cette expression (*pour le relévement*) marque d'abord quel est l'état de tous les hommes hors de Jésus; savoir que c'est un état de chûte & de perdition, & qu'avant qu'ils soient relevés par Jésus, ils sont tous dans la mort & dans le trébuchement; Mais quand Jésus vient, ceux qui le reçoivent & qui l'embrassent, sont relevés, sont délivrés de leur mort & de leur chûte, & rétablis par lui dans l'heureux état de gloire & de félicité, duquel ils etoient déchûs: Mais qui sont ceux là? Nous trouvons dans nôtre texte trois caractéres de ces ames à qui Jésus est *un sujet de relévement.*

Aux ames qui le reçoivent avec reconnoissance, quand il se présente à elles.

1. Le premier c'est qu'elles reçoivent & embrassent Jésus avec joie, quand il leur est offert & qu'il se présente à elles. Voici Anne la prophétesse qui étoit une de ceux à qui Jésus étoit un relévement, étant survenuë comme on portoit Jésus au temple; d'abord qu'elle l'eut vû, elle loüa & glorifia aussi Dieu de sa part. Elle vit avec joie ce salut & ce Rédempteur paroître, elle le reçût avec reconnoissance & actions de graces. Nous avons vû ci dessus que le caractére principal de ceux à qui Jésus est *un sujet de trébuchement*, c'est qu'ils le rejéttent, qu'ils lui contredisent, & qu'ils ne veulent point le recevoir quand il se présente à eux; c'est qu'ils le méprisent & le négligent comme un objet qui ne les accommode point, & dans lequel ils ne trouvent rien que de rebutant & de dégoûtant. Tout au contraire une ame à qui Jésus est mis pour relévement, quand elle voit paroître ce sauveur, & qu'il lui est présenté; quoique sous de foibles & chétives bandelettes; quoique sous les voiles de la croix & du mépris, elle le reçoit & l'embrasse avec joie & avec actions de graces à Dieu: Elle louë & bénit Dieu de tout son cœur avec Anne la prophétesse de ce qu'il daigne lui donner à connoître son fils, de ce qu'il lui fait présent d'un si glorieux & d'un si grand trésor; Elle n'emploie pas seulement, pour marquer sa reconnoissance, les paroles qui ne soient que sur la langue; mais encore les vives impressions qu'elle sent dans son cœur, les mouvemens de reconnoissance, dont elle se sent pénétrée, témoignent par des soûpirs & par d'amoureux épanchemens devant Dieu sa sincérité. Elle sent son cœur rempli de vivans & de puissans sentimens de joie & d'amour, que Dieu voit, & qui font qu'elle se soûmet & se sacrifie avec tout ce qu'elle a, & tout ce qu'elle est, à cet aimable Jésus. Elle ne le reçoit pas seulement en partie, comme si elle ne vouloit prendre en Jésus, que ce qui l'accommoderoit, & ce qui ne seroit pas trop contraire à sa chair & à ses passions. Mais elle l'embrasse tout entier. Elle lui ouvre toutes les portes de son ame à lui & à toute sa suite; sa vie, son exemple, ses paroles, ses loix, ses oprobres, sa croix & ses mépris lui sont agréables & précieux, aussi bien que sa justice, sa mort, ses mérites & tout ce qu'il a fait pour racheter les hommes; C'est la joie de son cœur d'ouvrir ainsi à Jésus, & de le loger dans elle avec tout ce qui l'accompagne, C'est un divin

Digitized by Google

divin Eliefer auquel elle dit, *entre béni de l'Eternel, pourquoi te tiens tu dehors.* Elle se réjouït plus d'avoir trouvé Jésus, que de tous les trésors du monde. Elle y trouve plus de gloire & plus de matiére de joie & de triomphe, que dans tous les plus grands bonheurs & les plus douces félicités de la terre; Elle dit remplie de joie & d'amour, avec Philippe, *Nous avons trouvé Jésus le prophéte de Nazareth qui est celui dont les prophétes ont écrit & moyse aussi* Jean. 1. ℣. 45. c'est cette précieuse perle & ce trésor caché; Lors qu'elle l'a trouvé, elle s'en va & vend tout ce qu'elle a, & l'achette & acquiesce heureusement dans la possession de cette unique chose nécéssaire.

Chéres ames, c'est quelque chose de plus grand qu'il ne se peut exprimer de pouvoir loüer Dieu d'avoir trouvé Jésus, & d'être participant de la manifestation de ce glorieux Rédempteur. Voiés l'exemple de tous les enfans de Dieu, qui ont eu part à ce bonheur. Voyés l'état dans lequel ils ont été. Abraham à désiré de voir la journée de Christ, & l'a veuë, & s'en est réjoui, il en a béni son Dieu, & cela l'a disposé à suivre les vocations & les ordres de son Dieu én tout & par tout: Moyse quand il eut veu le Christ & sa gloire, ne fit point de cas de toutes les gloires de l'Egypte; mais tint à plus grande gloire ses oprobres que tous les honneurs qu'il auroit pû avoir en Egypte, & aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir pour un tems des délices du péché. Saint Paul, quand il eut trouvé Jésus, & que Dieu eut manifesté son fils en lui, réputa tous les avantages de la terre *de la bouë & du fumier.* Il ne désire que *de gagner & d'être trouvé en lui, & d'avoir part à sa mort & à sa résurrection* Philip. 3. 7. Les disciples, quand ils eurent trouvé Jésus & qu'ils l'eurent connu comme le Messie, abandonnérent tout & le suivirent, & s'attachérent constamment à lui; parce qu'ils avoient connu & crû qu'il étoit issu de Dieu, & qu'il avoit les paroles de la vie éternelle; & soûtinrent son témoignage jusqu'à la fin & même le scelérent par leur sang. Toutes ces ames là ont loüé & béni Dieu d'avoir trouvé Jésus, mais d'une loüange réelle, par laquelle elles se sacrifioient comme des sacrifices d'actions de graces; elles se consacroient & se devoüoient de tout leur cœur à ce Jésus, avec tout ce qu'elles étoient, & qu'elles avoient; c'est sans doute à de telles ames, que Jésus est un *relévement,* ce sont de telles ames que Jésus *reléve hors de la fiente, & qu'il tire hors de la poudre pour les faire seoir aves les principaux, même avec les principaux de son peuple,* Ps. 113. ℣. 7. 8. Il les reléve de leur chûte & de leur perdition, il les fait remonter à leur céleste origine, à l'union avec leur Dieu leur véritable centre. Il les fait rentrer dans l'heureuse communion de la famille & de la maison de Dieu; desorte qu'elles deviennent des domestiques de Dieu, des combourgeois des Saints, qui ont leur conversation dans les cieux, & qui cherchent & aspirent après les choses hautes & éternelles. Car trouver Jésus, l'embrasser & le posséder, c'est le véritable rétablissement d'une ame immor-

Exemples des enfans de Dieu qui se sont réjouïs, & qui ont loüé Dieu d'avoir trouvé Jésus.

Digitized by Google

elle dans le bonheur qu'elle avoit perdu, & sans doute qu'une telle ame est véritablement heureuse, quelle que puisse être d'ailleurs sa condition dans ce monde.

Il faut examiner si on a, & si on possède ce caractére, si on a jamais loüé Dieu d'avoir trouvé Jésus.

Voilà sans doute un des principaux caractéres d'une ame à qui Jésus est mis pour relévement. Mais qu'en dites-vous, chers Auditeurs? Le possédés vous ce caractére? Avés-vous jamais senti vôtre cœur émû à loüer & à exalter vôtre Dieu de vous avoir fait trouver Jésus? Mais d'une loüange réelle; desorte que dans les sentimens de véritable abandon aux volontés & à la conduite de Dieu vous lui ayés dit dans les doux épanchemens de vôtre cœur. Grand Dieu! puisque tu me fais une grace si ineffable, que de me donner ton fils, je souhaite de tout mon cœur de me donner à toi: je souhaite que toute ma vie & tout mon être soient sacrifiés à ton service & à ta gloire: Ah! que puis-je avoir qui puisse égaler l'honneur que tu me fais? Et quel bonheur encore que j'ose me donner à toi, à toi un si bon maître, un Dieu si digne de me posséder, & si capable de me rendre heureux! O que peut dire ton pauvre serviteur à la considération de tant de graces & de tant de bienfaits, dont tu me combles! Avés-vous jamais, chéres ames, ainsi épanché vos cœurs devant le thrône de vôtre Dieu. L'amour vous a-t-il mis au cœur & en la bouche des chants de loüanges & d'actions de graces? C'est l'amour seul qui est capable de trouver les expressions convenables à un tel état. Avés-vous jamais aussi senti un sincére & ardent désir pour la sainteté, qui vous ait portés à travailler sérieusement à faire luire vôtre lumiére devant les hommes; afin que vôtre Dieu, vôtre bienfaiteur soit glorifié par eux à la veuë de vôtre sainte conversation? Certes ceux en qui de pareils mouvemens ne se trouvent point, ne sçavent guéres encore ce que c'est que Jésus. Ils n'ont pas éprouvé quelle gloire c'est que de le trouver, & de le voir manifesté dans soi, & par conséquent ne sont pas encore de ceux à qui Jésus est *un sujet de relévement*. Ah! le misérable état des chrêtiens aveugles & relâchés, qui n'ont jamais ainsi trouvé ni même désiré cette perle prétieuse, & dont toute la connoissance & la part qu'ils croient avoir en Jésus n'est que tromperie & illusion, qu'un fantôme vuide de la réalité. Ah! qu'ils sont éloignés de sentir quelque joye réelle, qui vienne de la manifestation de Jésus & de sa grace dans leur ame. Leur pauvre misérable cœur charnel ne cherche sa joye & sa consolation que dans les faux biens & dans les trompeuses vanités du monde. Ainsi ils ne sçavent ce que c'est que de loüer Dieu pour la grace qu'il fait de trouver & de posséder Jésus. Ah! travaillons, chéres ames, à goûter une fois la réalité. Demandons au Pére céleste la faveur de pouvoir une fois trouver & connoître son fils. Alors nous éprouverons comment Jésus est un puissant *relévement* aux pauvres ames tombées & abbatuës dans la misére & dans le péché. Nous éprouverons comment il élévera nos ames, nos cœurs & toutes nos affections & nos désirs à lui & aux choses d'en haut; & comment nous

Digitized by Google

nous nous ferons un plaisir souverain de nous abandonner & de nous donner tout entiers à lui.

2. Un second caractére d'une ame à qui Jésus est un sujet de *relévement*, c'est un sincére renoncement au monde, & à soi-même pour s'attacher à Dieu. Nous voyons dans l'éxemple de sainte Anne la prophétesse, ce que sont les ames qui cherchent sérieusement d'avoir part à Jésus. Il est dit d'elle, *qu'elle ne bougeoit du temple & qu'elle servoit Dieu en jeûne & en oraison nuit & jour*. Excellent témoignage que le saint Esprit donne à cette pieuse femme, mais non pour l'amour d'elle, mais pour l'amour de nous ; afin qu'elle nous soit en exemple, & que nous voyons en elle, comment nous devons être, si nous voulons avec elle être en état de connoître & d'embrasser Jésus quand il vient à paroître, quoique dans la bassesse & dans le mépris. *Elle ne bougeoit du temple, mais servoit Dieu nuit & jour*: Ceci marque & son détachement des choses de la terre, & son attachement à Dieu. *Elle ne bougeoit du temple* : Nous ne voulons pas dire ni croire avec quelques admirateurs des traditions humaines, que cette sainte veuve avoit son domicile ordinaire dans le temple, ou qu'elle y étoit attachée par quelque vœu particulier. Nous ne voulons point non plus chercher icy la canonisation de l'attachement charnel & hypocrite, que la plûpart des chrétiens ont à leurs temples, & à leurs services extérieurs, dans le tems qu'ils détruisent le temple du Dieu vivant qui devroit être dans eux. Mais nous voulons remarquer ceci comme un témoignage de la sincerité & de la constance avec laquelle cette ame sainte avoit détaché & détourné son cœur de la terre pour le tourner vers Dieu & vers les choses spirituelles & célestes. Le temple alors étoit le véhicule, & comme le logis de la grace & des promesses. C'étoit à Jérusalem & au temple, que Dieu avoit attaché les promesses de son amour sous l'ancienne alliance ; pendant que le chemin des lieux saints n'étoit point encore ouvert ; que le voile n'avoit point encore été rompu, & que le Messie n'avoit pas encore été manifesté. Elle cherchoit donc Dieu & le servoit de la maniére qu'il s'étoit manifesté. Il s'étoit formellement déclaré là dessus: *Vous chercherés l'Eternel où il habitera, & y irés, à sçavoir au lieu que l'Eternel vôtre Dieu aura choisi d'entre toutes vos tribus, pour y mettre son nom* Deut. 12. ℣. 5. & ce lieu étoit Jérusalem, c'étoit le temple; c'étoit là qu'il faloit chercher l'Eternel, & où il se manifestoit particuliérement. Ce qui étoit une figure du temple spirituel, & du propitiatoire céleste qui est Jésus. Comme c'étoit au temple & devant le propitiatoire, que Dieu avoit promis de se laisser trouver ; de même, c'est par Jésus seul que nous pouvons avoir accès au Pére. C'est en lui que nous trouvons un Dieu favorable. C'est sur ses promesses que cette pieuse veuve étoit soigneuse de chercher son Dieu, où il avoit promis de se laisser trouver ; desorte qu'elle ne bougeoit du temple. C'étoit son principal soin, de visiter soigneusement le palais de l'Eternel ; afin d'y contempler sa gloire, & afin d'y être favorisée de la pré-

2. Aux ames qui s'attachent à Dieu en jeûne & en oraison.

Digitized by Google

sence & de la grace de Dieu, qui y étoit attachée selon les promesses qui en avoient été faites. Mais elle ne fouloit pas seulement de ses pieds les parvis de l'Eternel. Elle ne se contentoit pas d'être assiduë à se trouver au temple, elle y étoit encore pour y présenter ses oraisons & ses priéres avec jeûne nuit & jour; car *elle servoit Dieu en jeûne & en oraison nuit & jour*. Elle ne se contentoit pas d'une présence corporelle dans le temple; elle y assistoit encore pour porter les sacrifices de son cœur, de ses priéres, de ses larmes devant le propitiatoire, pour les offrir à Dieu comme des oblations agréables à ses yeux, & comme les graisses à l'odeur desquelles il prenoit son plaisir.

C'est ce que fait encore une ame qui veut trouver Jésus, elle ne bouge du temple, & est en oraisons jour & nuit. Ce temple n'est plus un certain lieu qui soit favorisé & privilégié plus que d'autres. Il n'y a plus de pareil lieu sous la nouvelle alliance. Mais le temple dans lequel une ame assiste continuellement, & duquel elle ne bouge, c'est l'union avec les membres de Jésus; c'est l'assemblées des premiers nés qui sont écrits dans les Cieux; c'est l'Eglise du Dieu vivant, dans l'union de laquelle un enfant de Dieu se tient; où il cherche l'accomplissement des promesses, & qu'il sçait être le reservoir & le siége de la grace & des promesses de Dieu. Car c'est là que Dieu a ordonné bénédiction & vie à toûjours. C'est dans ce temple qu'elle trouve un propitiatoire, une arche, un autel. C'est Jésus qui est le propitiatoire, l'arche & l'autel du temple de la nouvelle alliance. Car c'est dans la véritable assemblée & l'Eglise des enfans de Dieu que Jésus est. C'est cette Eglise qui a en dépôt ce trésor, & dans laquelle Jésus a placé son nom, son mémorial & tous les avantages heureux de sa Rédemption. C'est à cette Eglise, que S. Paul dit, qu'est venuë & que se tient une ame convertie, quand il assûre tous les fidéles: *Vous êtes venus à la montagne de Sion, à la cité du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste, à l'assemblée & église des premiers nés qui sont écrits ès cieux, & aux esprits des justes sanctifiés*: heb. 12. ✠. 22. 23. C'est cette assemblée que le même Apôtre exhorte les hébreux de ne point quitter. *Ne quittés point vôtre mutuelle assemblée, mais exhortés-vous l'un l'autre* heb. ch. 10. ✠. 25. Ce temple duquel tu ne dois point bouger, chére ame, peut être aussi ton cœur. C'est ton cœur, qui doit être un temple du Dieu vivant, un temple du saint Esprit, dans lequel non seulement Dieu doit habiter, mais dans lequel tu dois aussi continuellement assister. Tu ne devrois jamais sortir de ce temple. Tu devrois toûjours y être par une sainte vigilance & par une continuelle attention sur toi même, & sur ce qui se passe dans toi. C'est là que tu devrois t'entretenir avec ton Dieu, parler avec lui, lui présenter tes soûpirs, tes désirs, tes priéres, & tes suplications. C'est dans ce temple que tu devrois être en oraison nuit & jour, & dans lequel tu devrois adorer ton Dieu en esprit & en vérité: Voilà le véritable culte des enfans de la nouvelle Alliance, que Dieu demande de toi, si tu veux que Jésus te soit un continuel *relévement* C'est cet exercice spirituel, cette constance à chercher Dieu dans le temple

Le temple de la nouvelle Alliance; c'est l'Eglise & l'assemblée des vrais membres de Jésus.

C'est le cœur d'un enfant de Dieu.

Digitized by Google

temple de son cœur, à lui présenter ses oraisons & ses priéres, qui fait qu'on rencontre & qu'on trouve enfin Jésus, qu'on l'embrasse comme la pierre éluë & prétieuse qui a été mise de Dieu pour fondement du salut, & qu'on croit en lui pour n'être jamais confus.

Mais cette sainte ame joignoit avec ses oraisons le jeûne, *elle servoit Dieu en jeûne & oraison nuit & jour*. C'est par où elle fait voir son renoncement à soi-même, à ses plaisirs, & aux commodités de son corps: le jeûne marque la mortification de la chair, & de la sensualité. Ce n'est pas une simple abstinence du boire & du manger pour quelque tems, car les hypocrites peuvent aussi jeûner de la maniére; mais le jeûne des enfans de Dieu, c'est une constante mortification des affections & des apétits déreglés de la chair, un renoncement sincére à la sensualité qui voudroit entrainer l'ame dans la gourmandise & dans l'assouvissement des passions du ventre, lesquelles rabaissent l'ame, la ralentissent, refroidissent ses priéres, étouffent ses désirs, ses soûpirs & ses élans, lesquelles enfin sont un puissant empêchement à tout exercice de pieté. Les enfans de Dieu ont éprouvé de tout tems que l'attachement au corps, & aux sensualités de la nature a toûjours été un grand empêchement à leur élévation vers Dieu, & à leur union avec lui; c'est pourquoi ils ont toûjours tâché de le mortifier par le jeûne, par l'abstinence & la sobriété. C'est ce que l'exemple de tous les saints prouve suffisamment. Saint Paul disoit de lui: *je matte & réduis mon corps en servitude; afin qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois pas trouvé moi-même non recevable*; Cor. 9. 27. & il demande de tous ceux, qui veulent être revêtus du Seigneur Jésus, qu'ils n'aient point soin de la chair, pour accomplir ses convoitises. Enfin c'est une exhortation générale à tous ceux qui cherchent quelque part en Jésus, & qui veulent trouver en lui les biens divins & spirituels, d'être sobres, de prendre garde que leurs cœurs ne soient chargés de gourmandise & d'yvrognerie. C'est en quoi sans doute une ame qui désire Jésus, imite aussi les autres enfans de Dieu. Elle sçait que tous ces exemples ne lui sont mis devant les yeux, que pour les suivre. Ce n'est pas Anne la prophétesse seulement, qui doit persévérer dans les jeûnes & dans les oraisons jour & nuit. C'est toi aussi, chére ame, qui cherche d'être relevée de ta misére par Jésus; c'est à quoi Dieu t'appelle aussi si tu veux être participante des mêmes biens, que ces saintes ames là ont trouvés dans ce Rédempteur.

Le jeûne des enfans de Dieu.

Rom. 13. 14.

Luc. 21. 9. 34.

Mais le monde corrompu & aveugle ne se croit pas obligé de suivre les exemples des saints. Il les laisse écrits dans la parole de Dieu. Il ne croit pas qu'ils le soient, afin qu'il les imite. Qu'Anne la prophétesse ait été, & ait fait ce qu'elle voudra; c'étoit une sainte; pour lui il ne veut pas être si saint, ni se mettre tant en peine de chercher & de servir Dieu avec jeûnes, avec larmes, & en oraisons jour & nuit. Il n'y pense pas seulement. Il a beau voir comment les chers enfans de Dieu ont combattu jusques au sang contre le péché

Le monde ne se croit pas obligé d'imiter les exemples des Saints.

Digitized by Google

ché; comment ils ont été dans les travaux, dans les pleurs, dans les angoisses, & dans de continuelles mortifications de la chair, il ne croit pas qu'il lui faille y être aussi. Il voit comment un Abraham a renoncé à tout pour suivre la vocation de Dieu, & se soûmettre à ses volontés; comment un David a été affligé, comment il a pleuré, comment il a été angoissé, & dans la douleur à la veuë de ses péchés, & comment il a passé par une infinité d'épreuves & a été attaqué de tant de différentes tentations: Il voit comment tous les prophétes, & les Apôtres ont tout abandonné & ont renoncé à tout pour s'attacher à Dieu, & pour soûtenir sa gloire & ses interêts aux dépens de leur vie & avec leur sang, & comment ils ont été tous maltraités, persécutés & mis à mort. Enfin il voit à l'entour de lui une grande nuée & une nombreuse troupe d'enfans de Dieu, qui vont tous à la gloire par le chemin de la croix, du renoncement & du combat. Cependant tout cela ne le touche point. Il ne croit pas que tout cela soit écrit en exemples pour lui, & qu'il doive imiter toutes ces ames saintes qui l'ont précédé: Il ne veut point de leurs combats, de leurs renoncements, de leurs travaux, & pourtant il veut aller où elles sont allées. Il veut avoir part à leur gloire & à leur victoire. Il ne sçauroit croire qu'il faille tant de choses & qu'il soit nécessaire de chercher Jésus avec tant de sincérité & de travail pour avoir part au salut qu'il nous a acquis. Voici la pensée trompeuse des gens de ce monde aveugle. Pourvû qu'ils soient nés dans la religion de Jésus-Christ; qu'ils ayent apris à en parler, & qu'ils lui rendent quelque culte, ils croient que Jésus leur est un *relévement*, qu'il est un Sauveur, qui les fera participans de sa Rédemption & de sa gloire. Mais pour des recherches ardentes & sincéres du salut, pour des priéres continuelles, pour des jeûnes, des mortifications constantes de leur chair, & des renoncemens à eux-mêmes, au monde & à ses faux biens: il n'en faut point demander d'eux; ils seront bien sauvés sans cela; ils ne croient pas toutes ces choses là, nécessaires pour eux. O damnable tromperie! ô étrange sécurité & aveuglement! Mais pauvres hommes trompés; pourquoi le grand Dieu vous a-t-il fait rédiger par écrit tous ces excellens exemples de ses enfans? Pourquoi vous fait-il mettre devant les yeux la maniére dont ils se sont comportés dans le monde, & en laquelle ils ont cherché leur Dieu & l'ont trouvé; comment ils ont combattu, travaillé, prié, jeûné, souffert, pour avoir part à Jésus, comme à un trésor qu'ils estimoient plus que toutes les choses du monde? Pourquoi donc croyés-vous que toutes ces choses là vous sont mises devant les yeux? N'est-ce pas afin que vous soyiés avertis que vous devriés être & faire de même? N'est-ce pas pour vous montrer le chemin que vous devriés suivre? Mais vous vous contentés de les lire & de les voir, sans vous mettre en devoir de les imiter. Voilà comme les Chrêtiens d'aujourd'hui veulent être sauvés, à sçavoir par un autre chemin que celui que les enfans de Dieu des siécles passés ont tenu. Ils sont allés à la gloire par les mépris,

Digitized by Google

pris, les oprobres & les combats, ils ont beaucoup souffert avec Jésus leur maître & leur chef; Mais eux y veulent aller par les honneurs, les plaisirs, les commodités, & les aises de leur chair. Ils y veulent aller sans violence, sans combat, sans victoire, & sans mortification de la chair & de ses passions.

Ah! chéres ames qui désirés sérieusement que Jèsus vous soit *un sujet de relévement*, ne vous laissés point emporter à ces tromperies si dangereuses, laissés-vous convaincre par le saint Esprit, que Dieu vous appelle aussi bien que tous ses autres enfans du tems passé, au renoncement & à la mortification de vôtre chair. Si donc vous voulés trouver Jésus comme vôtre Sauveur, prenés le parti de faire comme Anne la prophétesse & comme tous les vrais enfans de Dieu ont fait; c'est de chercher & de servir vôtre Dieu *avec jeûnes & oraisons nuit & jour*; c'est de vous adonner à une sincére & constante mortification des inclinations dépravées de vôtre cœur, & à une continuelle & amoureuse élévation de vôtre ame du côté de vôtre bien & de vôtre trésor qui est en Jésus: Mais sans doute que pour cela vous avés besoin de la grace & de la force, de l'esprit de Jésus; puisque tout cela demande de la peine & du combat. Cette peine & ce combat ne se soûtiennent pas par les forces de la nature & de la raison; c'est l'esprit de Dieu qui doit soûtenir & donner courage à une ame dans de tels combats: Mais Dieu vous la présente cette grace & cette force; il veut vous la donner, il ne faut que l'embrasser, & s'en bien servir. Vous sentés bien que ce bon & fidéle Dieu vous attire, vous excite à chercher & à prier; qu'il vous tire à mortifier vos passions, à ne point suivre vos inclinations. Vous sentés qu'il vous châtie, qu'il vous rédarguë, qu'il vous reprend par son Esprit dans vos cœurs, quand vous suivés vos penchans charnels, & que vous vous laissés emporter à vos passions péchereses. Voyés, voilà la grace de Dieu, qui s'offre à vous. Donnés lui seulement accès, & recevés avec reconnoissance & soûmission les censures de sa lumiére céleste. Mettez-vous en devoir d'obéir & de suivre. Allés où ces mouvemens veulent vous conduire, allés à la priére, à la conversation avec vôtre Dieu, à l'examen de vos consciences, à la retraite & au silence: & vous éprouverés qu'en vous exerçant à suivre ces mouvemens de la grace, les choses qu'elle demande de vous, deviendront faciles; parce qu'elle les fait dans vous & avec vous. Vous éprouverés que ce vous sera enfin une joye de chercher Dieu dans le temple de vôtre cœur, & de le servir *jour & nuit en jeûnes & en oraisons*; & qu'ainsi Jésus vous deviendra de plus en plus *un sujet de relévement*, que ce Rédempteur vous fera avancer tous les jours du côté de vôtre parfaite exaltation & restitution dans vôtre gloire premiere.

Les enfans de Dieu doivent suivre les traces des fideles des siécles passés.

Enfin 3. un troisiéme caractére des ames à qui Jésus est mis pour *relévement*, c'est *qu'elles attendent la délivrance*: Anne la prophétesse parloit de lui à tous ceux qui attendoient la délivrance en Israël. L'église judaïque étoit alors dans

3. Aux ames qui attendent la dé-

Digitized by Google

livrance en Israël.

dans une grande corruption, & les ames qui étoient les vrais Israëlites gémissoient sous le poids de plusieurs misères, qui les accabloient. Et à la veuë des abominations qui se commettoient, elles étoient comme de pauvres prisonniéres sous les fers d'une infinité de désordres & de corruptions. Au dehors elles ne voyoient & ne trouvoient chés leurs docteurs & les sacrificateurs, que des doctrines corrompuës, & mêlées de traditions humaines & de charges qui les oprimoient. On ne les repaissoit que d'enseignemens d'hommes, & on ne leur donnoit qu'une nourriture qui loin de les consoler, de les fortifier, & les nourrir dans la grace & dans l'amour de Dieu, ne faisoit que les affliger, que charger leurs consciences, & affoiblir les mouvemens de vie divine qui pouvoient être en elles: Au dedans elles étoient remplies de mille tristes pensées de doute, de découragement & de désespoir à la veuë du retard des promesses de Dieu. Il y avoit si long tems qu'on attendoit ce Messie; il ne venoit point. Il y avoit tant de siécles que les prophétes en avoient parlé & l'avoient promis, & pourtant on ne le voyoit point paroître. Toute espérance sembloit presque ôtée; desorte que ces pauvres ames soûpirantes qui étoient encore parmi ce peuple, étoient dans de grandes angoisses: & dans ces angoisses sans doute elles attendoient, elles désiroient enfin la délivrance, elles soûpiroient après le Libérateur; sans doute elles s'écrioient avec le prophéte Esaïe. *Ah! à la mienne volonté que tu fendisses les cieux & que tu descendisses, & que les montagnes s'écoulassent de devant toi, & que ton nom fût manifesté à tes ennemis, & que les nations tremblassent à cause de ta présence.* Esa. 64. ℣. 1. 2. C'étoit à ces ames là, que Jésus étoit un agréable *sujet de relévement*, en qui la nouvelle de la venuë du Libérateur relevoit le courage, & r'allumoit l'espérance; enfin c'étoit pour elles une nouvelle pleine de joye, de consolation & de loüanges.

Ce que c'est que d'attendre la délivrance.

C'est encore à de pareilles ames que Jésus est *un sujet de relévement*. Il faut que ceux qui veulent se réjoüir de sa venuë, & qui veulent être en état de l'embrasser avec joye, soient des ames qui attendent & qui soûpirent après leur délivrance. Mais que signifie le terme *attendre la délivrance*? Cette expression marque 1. un état de veuë & de sentiment des maux & des misères dans lesquelles on est, qui excite un désir ardent de s'en voir délivré; desorte que c'est un effet de la lumiére divine, & une disposition d'un ame réveillée, éclairée de la grace, & participante des mouvemens de la vie nouvelle, quand elle attend sa délivrance. 2. cela marque un état de vigilance & de préparation à recevoir ce qu'on attend, dans lequel une ame attend son Libérateur en veillant, en priant, en travaillant, non les bras croisés, non dans la paresse, dans la sécurité, dans le dormir spirituel; encore moins dans le péché, & dans l'abandon aux convoitises de la chair & du monde. Elle sçait bien que dans cet état elle ne pourroit attendre son sauveur, ni être en état de le recevoir quand il viendroit. 3. Cela marque un état de patience & de résignation; c'est-à-dire qu'une ame qui attend sa délivrance, ne perd point courage. Quand

la

Digitized by Google

la chose qu'elle attend est différée, elle se roidit, elle combat les mouvemens de désespoir, d'incrédulité & de doute, qui veulent la décourager; elle se résigne & s'abandonne à la volonté de celui qui est le maître de ce qu'elle attend, & se patiente jusqu'à ce que son heure marquée soit venuë: Enfin 4. cette expression emporte aussi une idée d'espérance & de confiance. Une ame qui attend, s'assûre que celui qui doit venir, viendra & ne manquera point. Elle se fortifie & se console sur la vérité & sur la puissance de celui qui l'a promis. Il est véritable pour ne point tromper, & pour ne rien promettre qu'il ne veüille tenir. Il est puissant pour accomplir & pour effectüer ses promesses, malgré toutes les difficultés & les obstacles qu'une ame pourroit découvrir à s'oposer à leur accomplissement. Ainsi *attendre la délivrance*; c'est quand une ame réveillée par la lumiére de la grace, venant à voir & à sentir son misérable état de péché, de corruption & de damnation, commence à désirer d'en être délivrée; soûpire après Jésus comme le vrai Libérateur; le cherche, prie, crie, & travaille à le connoître, & si ce qu'elle demande ne lui est pas accordé aussitôt & comme elle le souhaiteroit, elle ne perd point courage pour cela; mais elle attend, elle se résigne à la conduite & à la volonté de son Dieu; elle se patiente, & en attendant, elle espére pourtant parfaitement que Dieu accomplira enfin ses promesses. Sans doute, chéres ames, qu'un tel état d'attente, est un état de combat & de travail, & qu'il se passe dans une telle ame qui attend, différentes choses qui ne sont connuës qu'à elle, & qu'à ceux qui sont dans le même état qu'elle. Bon Dieu! quel vif sentiment de sa misére, quel sincére & ardent désir de s'en voir délivré! quel combat contre les mauvais mouvemens de son cœur incrédule! quels cris, & quelles priéres à celui qui peut & qui doit la délivrer! & d'autre côté, que n'éprouve-t-elle pas de la part de ses ennemis, du diable & de la chair? Combien de tristes pensées de doute & de défiance? Combien d'assauts de satan, pour la jetter dans le relâchement, dans la paresse & dans l'abandon de la priére & de ses poursuites; Combien de murmures, de rebellions & d'opositions du côté de sa chair qui ne sauroit souffrir un pareil état de gêne, à qui une telle attente accompagnée de ce qui doit la nourrir & la fortifier, est un joug insuportable & qu'elle tâche sans cesse d'ôter de dessus soi, en tâchant de jetter l'ame dans la dissipation, dans la vanité, & dans le relâchement.

Voilà très-constamment, chéres ames, ceux à qui Jésus est un sujet de salut, & non à d'autres. Jésus est représenté dans l'Ecriture comme un Libérateur, comme un Sauveur, & comme un médecin; ainsi il n'a à faire qu'avec des captifs, des pauvres pécheurs perdus, & des malades; c'est-à-dire que Jésus n'est que pour ceux qui sont véritablement sensibles à leur captivité, qui sentent leurs péchés, & qui crient & gémissent dans le sentiment douloureux de leurs maladies spirituelles. C'est ce que l'Ecriture témoigne par tout, & sur tout voici comme le Sauveur lui-même parle, *l'Esprit du Seigneur l'E-* Confirmation de ce caractére.

Digitized by Google

ternel est sur moi, partant l'Eternel m'a oint pour évangéliser aux débonnaires, il *m'a envoyé pour médeciner ceux qui ont le cœur froissé, pour publier aux captifs la liberté, & aux prisonniers l'ouverture de la prison* Esa. 61. ℣. 1. 2. & dans un autre endroit il dit : *Je ne suis point venu apeller les justes* (c'est-à-dire ceux qui ne sentans point le fond de leur corruption se croient assés bons pour pouvoir subsister devant Dieu) *mais les pécheurs à la repentance* (c'est-à-dire ceux qui sentans leurs péchés & leur impureté devant Dieu embrassent le moyen d'en sortir, que je leur présente, qui est la véritable repentance par laquelle ils viennent à moi, & puisent dans moi & dans ma justice des remédes à leurs maux.) *Car ceux qui sont en santé, n'ont point besoin de médecin; mais ceux qui se portent mal.* Math. 9. ℣. 12. 13. Cependant quelque claire que soit cette vérité, les hommes pourtant veulent avoir part à Jésus; quoiqu'ils ne voient, ni ne sentent leur captivité & leurs maladies. Ils veulent avoir part à sa délivrance, sans jamais avoir été de ceux qui l'attendent; je dis, sans sentir leur captivité, & sans en être chargés & travaillés. Car du reste, pour l'aveu & la confession de bouche, cela est encore assés ordinaire, on les entend assés dire, qu'ils savent bien qu'ils sont de pauvres misérables pécheurs; qu'ils n'espérent le salut, que par la grace & la Rédemption; qu'ils ne sauroient rien faire d'eux-mêmes; on entend encore beaucoup de telles paroles; mais pour sentir véritablement la misére à laquelle réduit le péché; pour gémir & soûpirer après leur délivrance, & pour désirer de tout leur cœur d'être participants de la force & de la réalité de la Rédemption de Jésus; c'est ce qu'on ne trouve plus guéres parmi les Chêtiens. Ils ne connoissent pas bien le besoin où ils sont de Jésus; ils n'ont jamais vû les ennemis qui les tiennent captifs; ils ne savent ce que c'est que d'avoir un cœur froissé & brisé, & qui languit après la délivrance de Jésus; tout cela leur est inconnu; ils n'y pensent pas seulement; ils ne croient pas tout cela nécessaire; ils croient déja avoir part à Jésus, ils croient comme les Juifs, qu'ils sont la postérité spirituelle d'Abraham; qu'ils sont francs, & qu'ils ne sont pas de pauvres captifs sous la tyrannie du diable & du péché. Enfin qu'il est rare parmi les Chrêtiens, aussi bien qu'il étoit alors parmi les Juifs, de voir des ames qui attendent la délivrance de Jésus!

Les hommes ne possédent guéres aujourd'hui ce caractére.

Cependant, chéres ames, soiés assûrées que si vous voulés être de ceux à qui Jésus est un *relévement*, il faut que vous soiés dans l'attente de vôtre délivrance; il faut que vous sentiés quelque chose de pareil à ce que sentent les ames qui attendent la délivrance de Jésus: mais sans doute que pour cela vous avés besoin de l'esprit de Dieu, qui vous réveille, qui vous excite, qui vous vivifie, & qui vous fasse voir & sentir ce que vous étes de vôtre nature, & qui vous donne du dégoût de vôtre état de corruption. Ah! certes c'est ce que l'homme n'a pas de lui-même; Il est aveugle & ignorant sur le sujet de son état; il est dur, indolent & indifférent sur sa misére; il ne s'en met point en peine; & si quelques fois il s'en aperçoit, cela est foible & impuissant; cela

Les ames désireuses de leur salut, le demandent à Dieu.

ne

Digitized by Google

ne le porte point à en chercher serieusement la délivrance en Jésus ; & cela s'évanoüit d'abord. Demandés donc à Dieu avec empressement de vous faire la grace au moins de désirer sincérement vôtre délivrance ; de désirer une chose à laquelle vous avés tant d'interêt, & dans laquelle vous trouvés un si grand bonheur. Mais ne vous croyés pas de ces ames là, jusques à ce que vous sentiés dans vous ce que produit cette attente ; sçavoir, un désir constant accompagné de travail, de patience & d'espérance. Vous serés bienheureux, si vous attendés tranquillement l'accomplissement des promesses de vôtre Dieu. Vous entendrés un jour l'agréable nouvelle, que celui qui doit les accomplir en vous, est venu ; & vous éprouverés alors d'une maniére réelle & consolante, comment Jésus vous sera un sujet de *relévement*, un sujet de joie & d'assûrance solide & éternelle.

Voyés, chers Auditeurs, voïlà comment Jésus *est mis pour le trébuchement & pour le relévement de plusieurs en Israël :* La plus grande partie de ceux à qui il est présenté ne le veulent point recevoir, lui contredisent, le rejettent, & le méprisent ; ainsi ils demeurent dans leur trébuchement & dans leur perdition. D'autres, mais en petit nombre, le reçoïvent, l'embrassent avec joie & avec actions de graces, renoncent à toute autre chose pour trouver, pour posséder, & pour garder cette perle précieuse, & soûpirent après leur entiére & parfaite délivrance par la grace de ce Jésus. A ceux là Jésus est *sujet de relévement* & de salut. C'est à toi chére ame, d'examiner de quel nombre tu es ; il s'agit de ton intérêt particulier, de ton bien, & de ton mal éternel : Il ne te servira de rien de te tromper, & de te flâter dans ton malheur, en résistant aux convictions de ta conscience. Il vaut bien mieux sincérement avoüer ce que tu es ; te mettre aux pieds du thrône de ton Dieu, & le prier de remedier à tes maux, & de te donner son esprit, afin que tu puisses chercher Jésus, le désirer, le trouver & l'embrasser, & te soûmettre à lui de tout ton cœur. Sonde donc ta conscience pour reconnoître ce que tu es, afin que tu puisses donner gloire à Jésus ; soit par la reconnoissance & les actions de graces de ce qu'ils te fait de l'heureux nombre de ceux qui le possédent, & qui le connoissent ; soit par l'aveu sincére de l'état d'ignorance & d'inexpérience où tu es de toutes les choses qui se passent dans les ames qui ont part à Jésus, pour dans ce sentiment te laisser humilier devant lui ; te laisser amener à lui, afin de recevoir la vie & le salut par lui. Ce bon & fidéle Rédempteur qui souhaite avec tant de zéle ton bonheur, veuille te régarder en ses compassions, toucher efficacement ton cœur, ouvrir tes yeux pour voir d'un côté ta misére, & de l'autre le puissant reméde que tu as en lui, afin que tu ne néglige pas le tems heureux de ta visitation ; mais que tu en profite pour te relever de ta chûte, & te laisser rétablir dans les glorieux biens que tu as perdus, afin que tu les puisses retrouver en Jésus, & les posséder en lui éternellement. Amen.

Digitized by Google